



1866¹

Retour de Rome

Ste Marie Eugénie de Jésus

Notre Mère nous a dit au Chapitre qu'elle nous apportait toutes les bénédictions du Saint-Père, qui avait été d'une bonté extrême pour elle et lui avait accordé toutes les indulgences qu'elle avait demandées. Elle nous a dit que, nous réunissant pour la première fois depuis son retour, elle voulait nous recommander deux vertus qu'elle avait vu pratiquer à Rome très particulièrement : la foi et l'humilité.

Nous devons avoir un très grand esprit de foi dans tout ce que nous faisons, voir Dieu en tout, voir sa volonté en tout ce qui nous arrive. Tous les Évêques qui ont écrit pour nous à Rome ont parlé de notre dévotion spéciale pour le Saint Sacrement et la Sainte Vierge comme étant un signe distinctif de notre Congrégation. Il faut conserver et augmenter en nous cette dévotion, ainsi qu'un grand amour pour l'Église, pour le Saint Sacrement et prier beaucoup.

Nous devons aussi nous appliquer particulièrement à l'humilité. Notre Mère a été frappée de voir à Rome tous les religieux, les cardinaux avoir tous des manières si humbles, si déférentes, si douces et si bienveillantes. C'est un grand charme dans les rapports qu'on a les uns avec les autres. On ne rencontre jamais rien de dominant, chacun est toujours prêt à rendre service et à dire une bonne parole. Sans doute, cela ne veut pas dire que tout le monde soit humble véritablement, mais enfin, cette humilité extérieure aide à le devenir tout à fait, et cela aplanit bien des difficultés.

Notre Mère nous a recommandé de tâcher d'imiter ces saints personnages, d'être toujours déférentes et pleines de bienveillance, de nous oublier toujours pour faire plaisir aux autres, de ne jamais nous plaindre, de nous montrer douces et humbles en toute circonstance.

Par ailleurs, le 23 juillet 1866, mère Marie-Eugénie écrit à un prêtre à Rome :

Pour moi, mon bon père, Rome a fait tant de bien à mon âme, j'en rapporte tant de grâces et de consolations que l'abattement et l'inquiétude ne me gagnent pas. J'ai tant senti la grâce de Notre-Seigneur aux tombeaux des saints Apôtres, aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ et dans la sagesse et l'esprit de foi de tous ceux à qui j'ai eu affaire à Rome que j'en ai encore le cœur tout plein. J'espère donc imiter ce que j'ai vu et me tenir calme et confiante dans ces difficultés. (n° 3752)

1. Ce Chapitre se situe dans le contexte de « l'affaire Véron », autour de la présentation des Constitutions à Rome. En juillet, la situation reste très tendue, mais à son retour d'Italie, mère Marie-Eugénie garde le souvenir apaisant de ses rencontres avec le Pape et les Évêques. Quelques notes relevées par les sœurs en portent le témoignage.